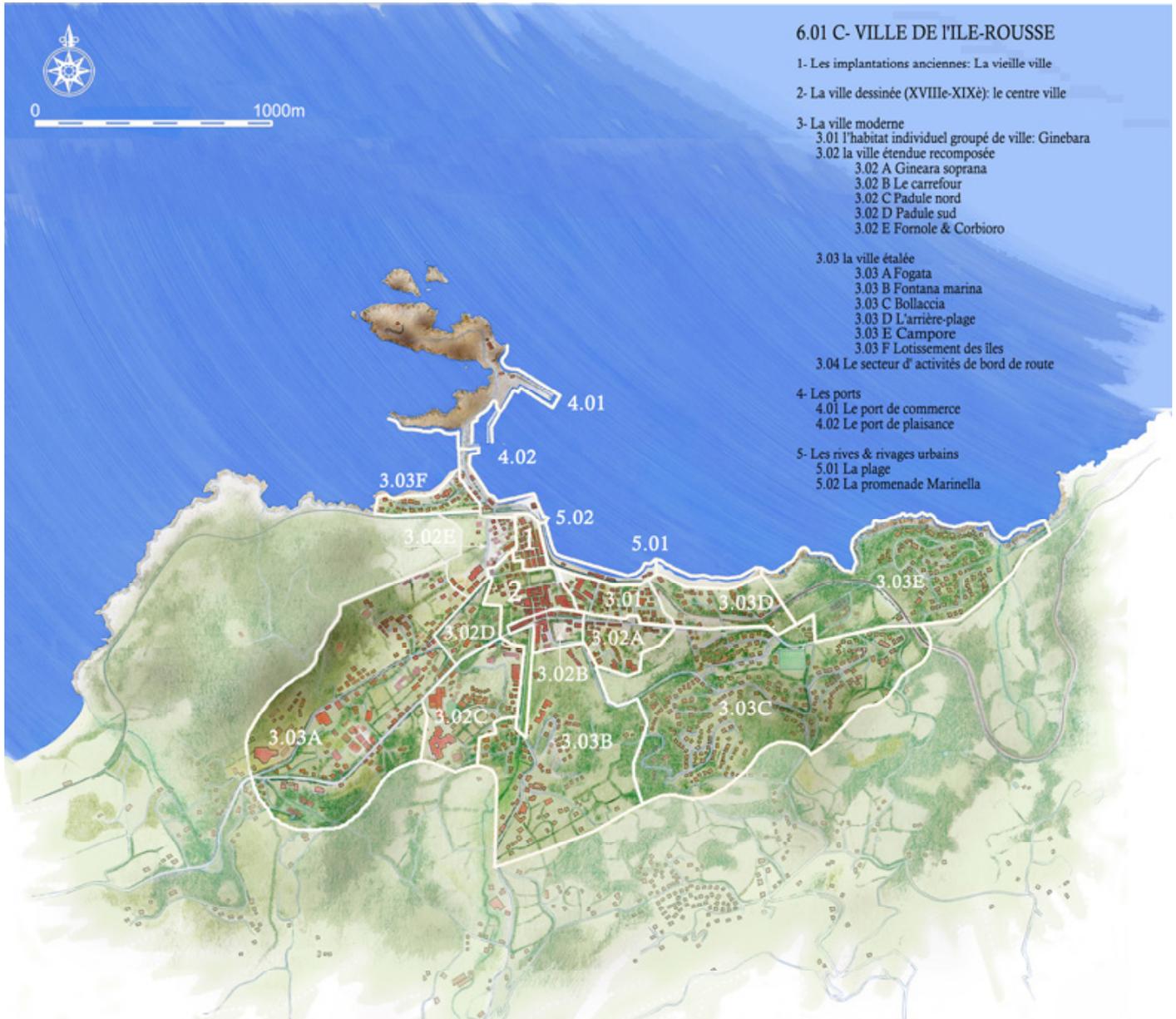


Ville de l'Île-Rousse – 6.01C





Le paysage de la ville



La marque du paysage de l'Île-Rousse est donnée par ses îlots rocheux de porphyre rouge qui s'avancent sur la mer et ferment la baie, face à la ville.

Depuis la mer, la cité portuaire accentue une ligne de rivage. Depuis la terre, le paysage de la ville donne à voir un étalement de constructions qui colonisent les collines, jusqu'aux territoires voisins.

Définir les paysages urbains de la ville de l'Île-Rousse nécessite donc de faire fi des limites communales, et de considérer l'ensemble construit dans un site.

« La ville, qui doit son nom à un immense rocher de couleur rougeâtre, autrefois isolé, aujourd'hui relié à la côte par une digue, est vraiment coquette : rues larges et droites, maisons blanches et propres, enfin immense place carrée, ombragée de platanes, et au milieu de laquelle se dresse, sur une colonne, le buste de Paoli. »

Charles Ducontat, Impressions de Corse, Avignon, 1903

1- La ville ancienne



Si les Génois fortifièrent les îlots en y construisant plusieurs tours de défense dont l'une existe encore, la fondation de la ville date de 1759 lorsque Pascal Paoli décida, pour des questions d'ordre stratégique, d'y édifier un port.



La vieille ville occupe une position dominante dans l'ensemble bâti de l'île-Rousse. Elle présente une façade de bord de mer qui fut longtemps dépourvue de quai. Anciennement fortifiée, elle s'inscrit depuis les quais du port de commerce jusqu'à la place Paoli.

Les rues étroites, orientées nord-sud, sont recoupées perpendiculairement par des venelles qui s'inscrivent dans la pente et délimitent ainsi les îlots bâtis. Les premières constructions, à l'est, en bord de mer, présentent des façades moins élevées que celles de l'intérieur du quartier. Les rez-de-chaussée accueillent des petits commerces qui animent les rues, depuis le marché couvert.



2- La ville dessinée



2.01 Le centre-ville

La place Paoli a été aménagée en 1834. Autour de cette place spacieuse, des immeubles sont édifiés dans le prolongement ouest de la vieille ville et au nord de l'espace public, vers la route de Calvi.



« Ile-Rousse se compose de bâtisses cossues en général, d'une piazza où se dressent des fontaines ; l'une d'elle est ornée du buste de Paoli. L'emplacement du marché est ceint d'arcades, je remarque en outre une large artère régulièrement pavée. Dans l'ensemble, cette petite ville semble occuper une place importante dans la vie balanine, que je pensais allouée à Calvi. Des oliveraies en terrasses encadrent la ville. »

Edward Lear, *Journal d'un paysagiste anglais en Corse, 1868*

La rue Piccioni constitue l'artère principale de ce dispositif, prolongé par deux rues perpendiculaires. On y trouve de petits immeubles imposants, aux ouvertures régulières, agrémentées de persiennes et soulignées par des corniches. Si au nord de la place, les bâtiments sont élevés,



au sud ils ne présentent qu'un étage ou deux sur rez-de-chaussée, respectant rigoureusement l'alignement imposé. Des immeubles plus récents ont prolongé le tracé de ces rues, n'altérant pas le sentiment de petit paysage ordonné propre à ce quartier.



Très peu de balcons en façades, mais souvent des moulures décoratives qui encadrent et soulignent les baies.





Le marché couvert construit en 1844, l'hôtel Napoléon (ancienne maison Piccioni) construit en 1837, et la longue allée de platanes au sud de la route de Calvi, singularisent ce quartier dessiné.



3- La ville moderne



La ville de l'Île-Rousse voit sa croissance urbaine considérablement augmenter au milieu du XX^e siècle. La cité s'étend alors le long de la route qui relie Bastia à Calvi. Plus récemment, dans les années 1970, l'urbanisation gagne les premières collines. Les oliveraies et les jardins sont investis. Ces nouveaux quartiers, qui couvrent la plus grande part du territoire bâti, marquent fortement le paysage de la ville comme celui du piémont.

3.01 L'habitat individuel groupé de ville



3.01 A Ginebara

Des rues étroites, des petits chemins arborés, des murs qui laissent deviner des jardins, tout près du centre-ville, si près du rivage : ici, un ensemble de maisons individuelles se cache des regards. Ce petit tissu de résidences estivales construites au début du siècle dernier, que sont venues étoffer des maisons plus récentes, crée un paysage de « villégiature ».



3.02 La ville étendue recomposée



La RN197 traverse la ville et c'est autour de cet axe routier majeur que le tissu urbain s'est densifié, dans un premier temps le long de l'avenue Paul Doumer, puis à partir des années 1980, le long de la route de Calvi.

3.02 A Ginebara soprana

Sur quelques centaines de mètres le long de la rue, de hauts platanes font ombrage et referment la voie. Ils masquent en partie un sobre petit front bâti, datant du siècle dernier, qui se développe au-delà de la route. Ce rétrécissement visuel de l'espace routier offre un paysage de « temporisation » qu'agrémentent ces volumes singuliers.



3.02 B Le carrefour

Au droit des routes menant aux villages de piémont, à Bastia, à Calvi ou au centre-ville, un front bâti continu, très récent, s'affiche de part et d'autre des voies, ménageant un vaste parc de stationnement au sud. Le seul élément commun à cet ensemble d'immeubles est la hauteur de leurs façades car ils présentent un vocabulaire architectural ostensiblement disparate que n'arrive pas à unifier un alignement sur rue.





Créer un masque végétal au droit des trottoirs, dans la continuité de l'alignement de platanes existant plus loin, permettrait de créer une continuité visuelle et de marquer l'accès au centre-ville.

3.02 C Padule sud

Au sud de la route de Calvi, ce quartier accueille divers équipements publics (le collège, le lycée, des équipements sportifs...) et des logements. Protégé de la route parce que situé en contrebas de celle-ci, cet espace refermé sur lui-même accueille des formes bâties peu élevées, accentuant le sentiment d'un paysage « hors ville ». Mais parfois les formes urbaines développées plus au nord se donnent à voir par-dessus les toits.



3.02 D Padule nord

Des opérations d'immeubles collectifs y ont été réalisées depuis une dizaine d'année en façade sur route. Sans alignement, sans règles architecturales établies, ce continuum de formes urbaines constitue cependant le paysage d'entrée de la ville depuis la route nationale à l'est.





Un aménagement paysager en bord de route et la prescription de règles architecturales régissant implantations, gabarits et formes urbaines, permettraient de redonner sens à ce paysage d'entrée de la ville.

3.02 E Fornole & Corbiero

Ces tout derniers immeubles créent une nouvelle façade sur la mer qui prolonge celle de la vieille ville, à l'ouest. Le caractère résidentiel est ici affirmé. La largeur des voies et les espaces ménagés entre les volumes construits participent à en faire un paysage ouvert, peu ordinaire en centre-ville, peu commun près d'un centre ancien.



3.03 La ville étalée



3.03 A Fogata

Depuis la route nationale et jusqu'aux premières pentes, la ville s'étire encore en créant un paysage de périurbanisation. Des immeubles collectifs et des opérations de maisons groupées occupent ce secteur, sans aucune organisation spatiale.





3.03 B Fontana marina

Entre ville et campagne, perdue encore un petit paysage aux allures champêtres qui s'est blotti en fond de pente. Cependant, lorsque le relief se fait plus raide jusqu'à dégager la vue vers la mer, apparaît un autre paysage fait d'étendues de tissus pavillonnaires en train de coloniser les collines : un mode d'occupation de l'espace devenu malheureusement trop fréquent.





3.03 C Bollaccia

On retrouve ici les mêmes composantes paysagères, communes aux paysages collinaires de Balagne : une route, des parcelles et des maisons individuelles. Seules l'orientation et la vue diffèrent, même si la mer se pose toujours en fond de tableau.



3.03 D L'arrière-plage

Entre la plage et la voie ferrée et par-delà celle-ci, se développent des opérations groupées de maisons individuelles. Seul motif poétique de ce paysage peu organisé, les lignes de métal de la voie de chemin de fer qui portent le regard au loin.



3.03 E Guardiola

Premier plan dans le paysage de la ville à l'est, ce territoire est situé sur la commune de voisine de Monticello. Les constructions sont en partie masquées par la végétation abondante qui accompagne le regard vers la mer et d'autres rivages.





3.03 F Le lotissement des îles.

Derrière les ports, un lotissement d'une vingtaine de villas, construit il y a une trentaine d'années, s'ouvre à l'ouest sur la mer, dos à la ville. Une seule rue, limitée par des murs surhaussés d'une végétation haute, dessert les habitations.



4 Les ports



Les îlots rocheux ont été reliés par une levée afin de créer le port de commerce. Cet ouvrage a été terminé en 1855. Dans le même temps, on établissait un chemin de ceinture du port qui le reliait à la ville. Puis la jetée fut prolongée.

Le port de plaisance s'inscrit le long de ce chemin qui depuis est devenu route.

Le paysage de ces ports est atypique. La présence de la presqu'île rocheuse contre laquelle ils s'adosent modifie la perception des infrastructures portuaires : les bassins apparaissent comme de simples abris, comme des mouillages. Et l'accès au port de commerce depuis l'étroite voie routière qui « traverse la mer » après avoir laissé la ville, génère déjà un sentiment de voyage.

4.01 Le port de commerce



Derniers bâtiments avant les ports : la gare et quelques hôtels et restaurants qui bordent la route.

4.02 Le port de plaisance



5 Les rives et rivages urbains



5.01 La plage

La plage de l'Île-Rousse est une plage en ville, de faible largeur. La voie de chemin de fer, qui longe la façade maritime de la ville, la surplombe et accompagne la ligne du rivage. Ce jeu de motifs, entre naturel et artificiel, participe à créer un paysage balnéaire tout à la fois singulier et pittoresque.



5.02 La promenade de la Marinella

Aménagée en 1982, cette ligne de rivage urbain se glisse entre la voie de chemin de fer et le sable de la plage. La promenade est dallée et agrémentée de bancs et lampadaires. L'itinéraire urbain proposé, ouvert sur la mer, incite à la flânerie et la contemplation.





*Ce cheminement urbain, qu'accompagne la voie de chemin de fer, découvre la place Paoli et les premières façades de la ville dessinée.
Elle mène le promeneur jusqu'à la vieille ville et aux ports.*